

Un moulin «low-cost» sera testé dans la Broye

Cousset (FR) Bossy Céréales testera un système, revisité par un ingénieur d'Orbe, qui sera utile dans les pays en voie de développement



Simon-Pierre Kerbage devant un moulin conventionnel, chez Bossy Céréales. Cet automne, il installera le fameux moulin F10 dans sa chaîne de production.

Image: Olivier Allenspach

Par Christian Aebi 16.06.2016



Le moulin F10, qui sera installé à Cousset (FR).

Simon-Pierre Kerbage est à la fois un meunier et un businessman. Patron de Bossy Céréales, à Cousset, dans la Broye fribourgeoise, ce Libanais bardé de diplômes est un spécialiste des préparations de céréales pour le petit-déjeuner. Sa société peut en produire 7000 tonnes par an. Dès cet automne, elle servira de banc d'essai et de démonstration pour un moulin révolutionnaire: le moulin F10. «C'est un système extrêmement simple, efficace, économe et qui prend beaucoup moins de place qu'un moulin conventionnel, se réjouit Simon-Pierre Kerbage. Avec ce moulin, nous allons développer de nouvelles lignes de produits, notamment de nouvelles préparations de céréales et des barres énergisantes pour athlètes.»

Etonnamment, ce moulin moderne est une invention qui remonte à la fin du XIXe siècle. Elle a été sortie de l'oubli et améliorée par Ernest Badertscher, un ingénieur urbigène retraité du centre de recherches et développement de Nestlé, avec l'appui de l'Ader, l'Association pour le développement des énergies renouvelables.

MILL F10



Leur objectif: rendre ce fameux moulin accessible au plus grand nombre, notamment aux pays du tiers-monde. Un moulin F10 coûtera entre 30 000 et 40 000 francs, une fois installé. «C'est vingt fois moins cher qu'une installation conventionnelle, et il consomme cinq fois moins d'énergie», selon Ernest Badertscher. Petit, mais costaud, le F10 pourra produire jusqu'à 500 kilos de farine à l'heure. Ce projet a été soutenu par la Loterie Romande. «Le moulin est au point, dit Ernest Badertscher. Les systèmes traditionnels écrasent le grain entre deux cylindres. Le F10 est multibroches. Le moulin projette le grain contre les broches disposées en plusieurs rangées. Le son, humidifié au préalable, se comporte alors comme du caoutchouc et n'est pas brisé. Il est ainsi plus facilement séparé au tamisage. L'amande, quant à elle, est complètement moulue par le passage entre les broches.» Toute l'opération se termine par un tamisage unique. Autre avantage:

son fonctionnement simple permet une mise en route très rapide.

Rendements plus hauts

«Dans nos pays occidentalisés, une chaîne de mouture automatisée est très complexe, explique Ernest Badertscher. Dans les pays en voie de développement, la main-d'œuvre ne manque pas pour assurer les étapes avant et après la mouture, tout est plus facile.»

Pour l'industriel Simon-Pierre Kerbage, cette invention offre aussi un atout qualitatif. «La farine produite est riche en fibres, il n'y a pas de perte, les rendements sont plus hauts, et surtout nous gagnons du temps, entre douze et vingt-quatre heures selon les variétés de céréales». L'installation du F10 à Cousset est prévue pour l'automne. (24 heures)

(Créé: 16.06.2016, 08h00)